

ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

EXPOSER L'ACTIVITÉ de l'OECE au cours des deux dernières années revient en somme à indiquer comment l'Europe occidentale a abordé les problèmes économiques auxquels elle est aux prises depuis la guerre. La principale oeuvre qu'ait accomplie l'OECE est sans contredit la répartition de l'aide Marshall entre les pays participants. Cette opération comportait l'examen des programmes annuels de relèvement de chaque pays et les mises au point nécessaires pour adapter l'ensemble des besoins d'aide étrangère au montant de la subvention annuelle des États-Unis. La seconde fonction d'ordre général de l'OECE a consisté à favoriser la coopération entre les pays de l'Europe occidentale. En 1948, ses efforts se concentrent sur l'accroissement de la production dont le niveau était tombé très bas après la guerre. En 1949, l'OECE s'applique plutôt, à mesure que la production augmente, à raffermir la stabilité financière de chaque pays membre. En 1950, elle entend encore une nouvelle tâche et tente résolument d'assouplir les conditions du commerce et des paiements européens. Pendant toute cette période, l'aide fournie par les États-Unis a permis aux pays membres de l'OECE de maintenir chez eux un niveau de vie passable et de se procurer à l'étranger des matières premières et d'autres produits essentiels. Sans cette aide, l'économie européenne se serait très probablement effondrée; grâce à elle, les pays d'Europe ont pu restaurer leur vie économique d'une façon méthodique et progressive.

Travaux de l'OECE en 1945 et 1950

Au printemps et à l'été 1949, l'économie américaine subit un léger déclin et les exportations de l'Europe occidentale vers les États-Unis diminuèrent de 30 p. 100 entre le premier et le troisième trimestre de l'année. Ce ralentissement tendit naturellement à exercer un effet défavorable sur la balance du commerce européen avec les États-Unis; c'est pour remédier à cette situation qu'à l'OECE commença à se préoccuper de relever le niveau du commerce entre les pays d'Europe. A cette fin, les pays participants convinrent en mai 1949 d'étudier les mesures à prendre pour lever les restrictions sur le commerce intereuropéen et d'élaborer un programme d'assouplissement. En même temps, l'OECE inaugura une série d'enquêtes sur la situation financière et monétaire interne de chaque pays. Les effets les plus graves de l'inflation avaient disparu, mais la hausse des prix et les causes d'inflation persistaient toujours dans la plupart des pays. L'industrie européenne demeurait incapable de soutenir la concurrence. Des études spéciales furent également entreprises sur la possibilité d'augmenter la production agricole, car on espérait réaliser une économie annuelle de un milliard et quart de dollars dans ce domaine.

On tenta en outre d'assouplir le régime des paiements intereuropéens. A la suite d'une longue série de difficultés, les pays intéressés finirent par signer l'Accord intereuropéen de 1949-1950 sur les paiements. Cet accord comportait un certain degré de multilatéralisme, qui manquait dans le programme de l'année précédente. Parlant devant le Conseil de l'OECE, en octobre 1949, M. Paul Hoffman, directeur de l'Administration de coopération économique, invita l'Europe occidentale à coordonner son économie. Il proposa aux membres de l'OECE de s'appliquer davantage à assouplir les normes du commerce intereuropéen; il prit soin cependant de souligner que l'objet de ces efforts n'était pas l'autarcie ou la réduction du volume du commerce international, mais plutôt l'augmentation de la production, la baisse des prix et un regain de concurrence susceptible d'accroître la totalité des échanges commerciaux.

Ces nouvelles tentatives eurent un double résultat. Lors d'une réunion tenue en novembre 1949, le Conseil de l'OECE adopta une proposition exhortant tous les